

Économiser l'eau

L'eau de pluie n'est ni calcaire, ni chlorée, ni trop froide : autant de qualités appréciées par les plantes du jardin. Elle permet en plus d'économiser l'eau du robinet. Il suffit d'installer un récupérateur, en général une cuve plastique étanche à la lumière, au pied de la descente d'eau de pluie.



D'autres astuces pour jardiner au naturel

Essayer les remèdes de nos grand-mères

Contre les pucerons : On peut associer au potager des plantes qui les repoussent : l'ail, l'œillet d'Inde, la menthe, le thym, la sarriette, le romarin ou encore la capucine.

Contre les limaces : Il suffit de parsemer sur le sol des aiguilles de pin, de la cendre (sauf s'il y a des plantes de terre de bruyère), de la litière pour chat ou des coquilles d'œuf broyées. On peut aussi les piéger en enterrant à ras du sol un petit pot contenant de la bière. On recouvre ensuite ce pot d'un caillou plat, tout en laissant un espace afin que la limace puisse passer.

Un engrais ou un répulsif naturel : Le purin d'ortie a deux vertus principales. Riche en azote, c'est tout d'abord un engrais efficace qui stimule la croissance des plantes et les renforce contre certaines maladies.

Ensuite, il présente un caractère répulsif face aux pucerons et aux acariens.

Contre les mauvaises herbes le long des bordures, entre les pavés, etc. L'eau chaude : simple et efficace ! Si vous versez de l'eau chaude sur une plante, le choc thermique provoqué va faire éclater les cellules et va conduire à sa destruction. C'est également une bonne manière de recycler vos eaux de cuisson ! Au lieu de les verser dans l'évier, jetez-les sur les mauvaises herbes. Toutefois, cette méthode n'est efficace que sur les jeunes plantes (stade 4-5 feuilles).

Vous voulez rejoindre le réseau des *Éco-Jardins* et être accompagné (visites à domicile, conseils personnalisés), contactez-nous :

Parc naturel transfrontalier du Hainaut

Écogardes Benoît GAUQUIE

Parc naturel régional Scarpe-Escaut
357, rue Notre-Dame-d'Amour

BP80055 - 59230 Saint-Amand-les-Eaux Cedex

+33 (0)3 27 19 19 70 - Fax +33 (0)3 27 19 19 71

ecogardes@pnr-scarpe-escaut.fr

www.pnr-scarpe-escaut.fr

Parc naturel des Plaines de l'Escaut
31, rue des Sapins

[B] 7603 Bon-Secours

+32 (0)69 77 98 74 - Fax +32 (0)69 77 98 11

bgauquie@pnpe.be

www.plainesdelescaut.be

FAVORISER LA biodiversité DANS LES jardins



Jardin espace de vie d'une grande diversité



Voué avant tout aux loisirs et à la détente, le jardin est aussi l'espace de vie d'une grande diversité de plantes, d'insectes, d'oiseaux et de petits mammifères. Par tradition, habitude, ou méconnaissance, le jardinage que nous pratiquons peut cependant perturber ce milieu de vie. Nous pouvons alors provoquer la prolifération des ravageurs de cultures et de maladies ou l'expansion de plantes très résistantes et envahissantes.

L'idéal est d'entretenir autant que nécessaire mais aussi peu que possible !

Nous sommes, habitants du PNTH, attentifs à la qualité de notre environnement et au maintien de la biodiversité. Voici donc plusieurs recommandations qui aideront à jardiner avec plaisir tout en préservant un environnement de qualité.



Parc naturel
transfrontalier
du Hainaut

Interreg
France-Wallonie-Vlaanderen

PNTH Terre en action
Avec le soutien du fonds européen de
développement régional

L'éco-jardin ou comment favoriser la biodiversité dans les jardins

Planter une haie champêtre

La haie champêtre n'est pas réservée aux champs ! Composée d'espèces diversifiées, elle « accroche » le regard et donne au jardin une véritable originalité : elle change de teinte et d'apparence au fil des saisons et diffuse ses senteurs parfumées lors de la floraison. Elle offre gîte et couvert aux oiseaux et aux insectes. En obligeant l'eau à s'infiltrer profondément, elle permet l'alimentation de la nappe. La chute des feuilles apporte par ailleurs de la matière organique, nécessaire aux sols.

Prunelier



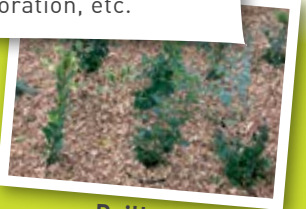
Viorne obier



Banir l'usage des produits phytosanitaires

Qu'ils soient composés de substances actives (biocides), ou phytosanitaires (protégeant les végétaux), les pesticides sont des produits chimiques. Ils polluent les sols et l'eau. On peut les remplacer en pratiquant le mulching ou le paillage. Cette technique consiste à couvrir le pied des haies ou de massifs de matière organique broyée. En plus de supprimer les traitements chimiques, elle offre d'autres avantages : valorisation des produits de taille, maintien de l'humidité au sol en freinant l'évaporation, etc.

Paillage



Accueillir les oiseaux et les insectes

Les oiseaux (mésange, fauvette, rouge-gorge, pic, etc.) font la chasse aux insectes. Les hérissons débarrassent d'une quantité importante de limaces et d'escargots. Les batraciens (grenouille, crapaud, salamandre) se nourrissent de vers, mouches, petites limaces dans les zones un peu plus humides du jardin. Les insectes auxiliaires (coccinelle, syrphe, chrysope, ou forficule, etc.) dévorent pucerons et cochenilles. Quelques aménagements simples à réaliser favoriseront la venue des prédateurs naturels contre les insectes ravageurs.

Par exemple :

Le **gîte à hérisson** : il suffit de laisser un tas de bois au fond de votre jardin.



Le **gîte à forficules (perce-oreilles)** : passez une ficelle dans le trou d'un pot de fleur en terre cuite. Tassez de la paille dans le fond, couvrez l'ouverture d'un filet à larges mailles et retournez-le au sol, près d'une haie, afin que les perce-oreilles aillent s'y nicher.



Hérisson



Libellule écarlate

Créer une mare lorsque cela est possible

Une mare, en plus de présenter un intérêt décoratif et original au fond du jardin, constitue un refuge exceptionnel. Créer une mare, même de petite dimension (au minimum 3 m² !), c'est partir à la découverte d'un milieu passionnant et grouillant de vie !

Elle accueillera volontiers des plantes indigènes de notre région comme des juncs, des iris, des massettes, des potamots, etc.

La faune viendra d'elle-même : les libellules et autres insectes aquatiques comme les dytiques apparaîtront dès les premières semaines, tandis que les amphibiens (grenouilles, salamandres, tritons, etc.) mettront un peu plus longtemps à venir.



Grenouille de Lessona



Vanesse petite-tortue

Faire son compost

Très utile en jardinage, le compost est économique : il limite les apports en engrais et réduit le poids des déchets à collecter.

- **1^{ère} étape** : mélanger de la paille, des feuilles mortes, avec des tontes de gazon, des déchets de cuisine mais aussi des papiers, cartons, des copeaux, etc.
- **2^{ème} étape** : au cours du compostage, les micro-organismes ont besoin d'oxygène. Pour cela, il suffit de brasser régulièrement le tas de compost, tous les 1-2 mois (plus fréquemment au début), à l'aide d'une fourche, durant quelques minutes.
- **3^{ème} étape** : il faut surveiller l'humidité, le compost devant être humide, comme une éponge pressée, mais sans excès. Il suffit de l'arroser lorsqu'il est trop sec et de l'assécher, en l'étalant quelques heures au soleil ou en le mélangeant avec du compost sec ou de la terre sèche.



Tas de compost

Privilégier les plantes vivaces et mellifères régionales

Parce qu'elles sont adaptées aux conditions locales (climat, sol, humidité, saisons), les plantes vivaces régionales sont plus résistantes aux maladies et sont recherchées par la faune locale. Pensez par exemple aux plantes mellifères qui permettront aux abeilles de venir butiner et chercher le nectar, précieux pour la production du miel. Elles ne coûtent pas plus cher que les espèces exotiques.

Exemples de plantes locales : la centaurée des prés, l'épilobe, le millepertuis commun, le géranium des prés.

Exemples de mellifères : l'aubépine, le robinier faux-acacia, le tilleul, la bourdaine, le troène d'Europe, le prunellier, la viorne obier, le cornouiller mâle, le cornouiller sanguin.